

COVID-19 et ses influences sur le monde de la formation

C'est par un exposé passionnant du Prof. Stefan Wolter de l'Université de Berne que la SSS a débuté sa série 2020 d'exposés en ligne autour des données liées au COVID-19. Pendant un peu plus de vingt minutes M. Wolter a parcouru toutes les phases du monde de la formation pour tenter de présenter les conséquences auxquelles il faut s'attendre de la crise COVID-19 sur le monde de la formation.

Se basant, dans la mesure du possible, sur des publications scientifiques analysant des situations plus ou moins similaire, puisqu'aucune situation ne l'est totalement, il a montré qu'il est possible d'avoir une idée des conséquences à venir de cette crise.

Par exemple, au niveau primaire, après avoir insisté sur l'extrême hétérogénéité du suivi de la formation pendant le confinement, M. Wolter a présenté une étude mentionnant qu'il ne fallait pas s'attendre à un recul du savoir (effet 'summer break' de plusieurs mois aux Etats-Unis, lors duquel on raconte parfois que les enfants oublient tout ce qu'ils ont appris pendant l'année) car la formation n'a pas été interrompue, elle a simplement eu lieu de manière différente. Il a aussi expliqué pourquoi ce sont probablement les meilleurs élèves qui souffrent le plus du confinement puisqu'ils absorbent de manière presque totale le savoir présenté, alors que les autres manquent généralement une partie de la matière.

Au niveau du secondaire c'est la probable diminution du nombre de places d'apprentissages qui pourrait réorienter plus d'élèves vers d'autres formations et la même chose devrait se passer au niveau de l'entrée dans le monde universitaire après une année sans examen de maturité.

Une situation par le passé permet quelques comparaisons : en mai 68 les candidats au baccalauréat français auraient tellement manifesté et manqué des heures de cours que l'épreuve du baccalauréat a dû être annulée à grande échelle. Les universitaires de cette volée ont alors été suivis afin d'observer les conséquences de cette mesure exceptionnelle sur leur réussite universitaire et il a bien fallu constater que les étudiants ne s'en sont pas moins bien sortis.

Une crise telle que celle du COVID-19 a également des conséquences sur le profil des enseignants : en effet il faut s'attendre à ce que, suite à la réduction du nombre d'emploi liée à la crise économique, plus de jeunes universitaires diplômés hésitant entre une carrière d'enseignant et une carrière dans l'industrie se décident pour le premier choix, augmentant alors l'offre et la compétitivité dans ce secteur.

Finalement M. Wolter a expliqué le rôle de la formation continue dans le monde du travail, sorte de contrat implicite entre employeur et employé afin de le fidéliser par une offre exceptionnelle en temps de haute conjoncture, mesure qui change totalement de signification en période de crise puisque l'employé qui demande une formation continue montre alors implicitement que sa présence à court terme n'est peut-être pas totalement indispensable.

La SSS tient à remercier M. Wolter pour son exposé de qualité et se réjouit de pouvoir bientôt accueillir d'autres orateurs sur de nouveaux sujets statistiques.

Rodolphe Dewarrat, administrateur de la SSS et coordinateur de la série d'exposés 2020